

gés de se rembarquer grâce à l'énergie des Espagnols et en particulier de Juan de SALCEDO; ce triomphe était célébré tous les ans à Manille le jour de la Saint-André.

Relations
avec la Chine.

A la suite de la visite d'un envoyé du vice-roi du Fou Kien, les Augustins profitèrent de son retour en Chine pour envoyer les PP. Fr. Martin de RADA et Jérónimo MARTIN, créer des Missions dans ce pays (juin 1575). Au mois d'octobre, ils revinrent; le vice-roi n'autorisait pas leur établissement au Fou Kien, mais promettait de demander à l'empereur d'autoriser les Espagnols à faire le commerce dans un port de la province; il envoya même un ambassadeur aux Philippines, mais le nouveau gouverneur Francisco de SANDE, qui avait remplacé LAVEZARES, en août 1575, n'accorda aucune attention à l'envoyé chinois qui, pour se venger, abandonna sur la côte, nus et attachés à un arbre, après leur avoir fait appliquer la bastonnade, les PP. de Rada et ALBUQUERQUE qui retournaient avec lui et auraient infailliblement péri si, par hasard, le sergent-major Juan MORONES ne les eût secourus.

Arrivée des
Franciscains.

Le 14 juin 1577 arrivèrent à Manille, quinze franciscains observantins sous la direction du Fr. Pedro de ALFARO, leur premier custode (gardien), qui furent les fondateurs de la Province de Saint-Grégore-le-Grand. Alfaro ne tarda pas à se rendre en Chine avec le P. Augustin de TORDESILLAS et deux capitaines espagnols; le vice-roi de Canton ne leur permit pas de s'établir dans sa province et expédia Tordesillas à Tch'ang Tcheou. Le P. Alfaro se rendit à Macao où il fut bien accueilli par l'évêque jésuite Melchior Miguel CARNEIRO; Alfaro voulut aller à Malacca, mais assailli par une tempête dans le golfe de Cochinchine, il périt dans les flots. Quant à Tordesillas et ses compagnons, ils retournèrent à Manille.

Dominicains.

Au mois de mai 1590, débarquait à Cavite un nouveau gouverneur général des Philippines, D. Gómez Pérez DAS MARINAS qui fut assassiné traîtreusement le 19 octobre 1593 par les Chinois, et partaient pour le Fou Kien le Provincial des Dominicains, Fr. Juan de CASTRO, et son compagnon, le Fr. Miguel BENAVIDES, mais les autorités de la province